

Abonnement
à l'année

12 fr. PAR AN.
Payable par trimestre
à l'avance.

LE MESSAGER

DE TAHITI.

Papeete, le 11 Juillet 1858.

Partie officielle.

NAPOLEON.

Par la grâce de Dieu et la volonté nationale Empereur des Français.

A tous présents et à venir, salut.

Avisons décretés et ordonnons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Le général de division Espinasse, est nommé ministre de l'intérieur et de la sûreté générale, en remplacement de M. Billot, dont la démission est acceptée.

Art. 2. Le ministre d'Etat est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au palais des Tuileries, le 7 février 1858.

NAPOLEON.

Par l'Empereur.

Le ministre d'Etat.

ACHILLE FOUQUÉ.

Par un décret impérial du 27 février 1858, rendu sur le rapport de l'amiral ministre de la marine et des colonies, M. le capitaine de vaisseau Fournet (André Edouard) a été élevé au grade de contre-Amiral.

FAITS DIVERS

—Le dernier numéro du *Bulletin* des Lois contient un décret relatif à la colonisation de la Nouvelle-Calédonie, récemment annexée à nos possessions d'Océanie. Le décret concède à M. M. Browa et Byrne, colons anglais de l'Australie, 40,000 hectares de terrain dans la partie la plus fertile de l'île, à charge, par les concessionnaires, d'y introduire 1,000 émigrants libres, dont un tiers appartenant à la race blanche, et qui recevront 20 hectares de terre. Les autres émigrants seront Océanien, des Indiens ou des Chinois. En résumé, c'est de la colonisation agricole qu'entend faire le gouvernement français.

(Courrier des Etats-Unis.)

Prise de Canton.

BUTE DE RAPPORT DE M. E. C. ADRIAN SOULEY. LE GÉNÉRAL.

Il était deux heures et demie de l'après-midi, les bataillons de marines arrivaient en ligne, et la brigade navale anglaise montrait ses files de colonnes, en arrière sur les hauteurs de droite. Des remparts de la ville et du fort Gough partait un feu assez roux, mais dont nous n'avions point à souffrir, grâce aux puits de terrain dont nous pouvions nous couvrir les troupes. Il n'en était pas de même des feux dirigés sur notre gauche. Une batterie de Girgialis établie sur le front nord du faubourg de l'Est nous envoyait à l'assaut de la mitraille qui déjà avait blessé plusieurs hommes; je prescrivis au lieutenant de vaisseau Vériol de lancer des obus à balles sur cette batterie, et en même temps j'ordonnai au lieutenant de vaisseau Riboult de tourner ce retranchement à la tête de la compagnie de débarquement de l'Andréoche, commandée par M. de la Barrière, de Feneley et de la détruire. M. Riboult accomplit bravement et rapidement sa mission.

Assaillies à la balonnette, les troupes chinoises prirent la fuite, mais nous nous laissons sur le terrain une trentaine de morts. A six heures, ce que se faisait cette opération, nous délogions l'ennemi de plusieurs postes qui gênaient notre flanc gauche, et nous assurions de ce côté la position où nous devions passer la nuit. Nos portiers d'échelles d'escalade venaient de nous rejoindre, et s'établissaient dans un ravin, sous la protection des bataillons. Un village et sa pagode se trouvaient au pied et en avant de notre ligne. La route qui conduisait aux remparts de la ville tournant autour de ce village, je le fis fortement occuper par la face qui nous regardait. Ce poste nous garantissait d'ailleurs contre les sorties de la place; deux de nos observateurs descendus dans ce village, établis sur une esplanade d'où l'on découvrait parfaitement le haut de la porte de l'Est, et ouvraient leurs feux sur cette porte, battant d'ailleurs comme tout le rempart qui l'avoisinaient par le feu des canonniers, anglais et français.

A mesure que la journée s'avancait, le feu de l'ennemi se ralentissait sur la gauche pour devenir très fort par la droite, où la brigade navale anglaise se déployait sous les ordres de l'amiral Seymour, faisant supposer à l'ennemi qu'elle voulait attaquer le fort Gough et les positions adjacentes. Deux de nos observateurs postés à toute vitesse sur le rempart en avant des escarpements japonais. Cependant la nuit se faisait, on prit toutes les dispositions pour le bivouac, et les hommes purent faire leur soupe. Un clair de lune magnifique nous mettait à l'abri de toute surprise; la brigade de marines du colonel Holloway protégeait d'ailleurs les derrières de nos lignes. Le silence s'était troublé que par quelques coups de canon de la place et les décharges de l'artillerie des bâtiments alliés, qui achevaient leur œuvre, si utile et si habilement accomplie, de balayer les remparts de l'Est. Les bivouacs étaient éclairés par le feu des incendies.

Le lendemain 29, à six heures et demie, les mouvements en avant pour attaquer la ville commencèrent sur toute la ligne. Aussi qu'il avait été convenu, le 30^e régiment britannique se réunissant en tirailleurs sur le front d'attaque, pour déloger les défenseurs du rempart. La batterie anglaise, de capitaine Rotton et notre batterie d'obusiers, qui devait démolir le parapet et faire brèche, s'y avançant sous la protection de notre premier bataillon, formé et commandé par pelotons, en même temps que les portiers d'échelles se plaçaient à l'abri de la pagode et du village, situés en avant et au pied de notre bivouac, sous la protection du second bataillon. Ces premiers arrangements s'accomplirent en avant avec mon état-major, auquel le général Sir-Albion avait bien voulu adjoindre, dès la veille, le capitaine Hunter et le lieutenant Stuart, du génie britannique, mis à ma disposition pour reconnaître le pied des remparts et le point d'escalade. Quoique nos échelles en bambou eussent été posées 30 pieds de longueur, je craignai qu'elles ne fussent trop courtes, mais des échelles d'ajut avaient été préparées, et virent tout de suite les lier aux premières. Une fosse communiquant avec le fleuve rigéait le long du rempart et à petite distance, j'ordonnai de le rendre guéable sur un des points.

Ce travail fut exécuté sur-le-champ par les sapeurs du lieutenant Stuart et par nos prisonniers. Je fis avancer nos portiers d'échelles, sous les ordres du commandant Collier, ces braves gens passèrent sous le feu de la place, au pas de course, et vinrent s'abriter derrière quelques constructions sèches d'un Oust du fossé et à la toucher. Ils avaient rempli avec dévouement la tâche la plus pénible, ayant eu à porter avec leurs armes leur lourd fardeau, depuis la plage jusque sous les murs de la ville. Plusieurs fois ces vaillants matelots avaient mis les échelles pour répondre au feu des tirailleurs ennemis on leur courir sus à la balonnette. Cependant les batteries anglaises et françaises, qui tiraient avec beaucoup de justesse et avaient été placées et redoublées près du rempart depuis l'assaut par le parapet, la brèche s'agrandissant à vue d'œil, je portai les 4^e et 5^e bataillons en avant, les serrant à l'ennemi près du point d'escalade, derrière des maisons et quelques montons de terrain. Le moment était venu de donner l'assaut; le commandant Collier lança ces portiers d'échelles, qui s'avancèrent à la course avec le lieutenant Stuart et les sapeurs.

Deux échelles furent d'abord placées à gauche d'un corps de garde, formant bastion, qui se trouvait près du point d'escalade. Le lieutenant Stuart s'éleva sur l'une de ces échelles, suivi du sapeur Parkins, et de nombreux matelots de l'Andréoche et de la Durand. Au même moment montait par l'autre échelle le matelot Thau, le second maître Pelissier, le chef de pièce Laurier et le lieutenant de vaisseau Vautier. D'autres de nos marins, gravissant en partie par les échelles, se servaient des adroitness de la muraille et de leurs balonnettes pour gagner le haut de la brèche. De l'autre côté du corps de garde, avait lieu une accession parallèle, d'ailleurs une admirable exécution à qui arrivait le premier. D'autres échelles se posaient, plantées sous la masse d'hommes qui les envahissaient; la muraille se couvrait, et notre drapeau, arboré sur le corps de garde, était salué de vapourisations de vivats de l'Empereur. Le laqué alors le premier bataillon, montait l'ordre lui et donnaient l'assaut le commandant Vignaud et un second bataillon de suite immédiate.

(La suite au prochain numéro.)



BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GORRE.

3 Mai. Aviso à vapeur, *François Milas*, commandé par M. de Peralo cap. de Frégate.

20. Gôlette coloniale *Papeete*, commandée par M. Liais quartier-maître.

21. Transport *François Infatigable*, commandée par M. Desperiers, lieutenant de vaisseau.

en consigne.

3 Juin. Brig Gôlette *Angé-Harbinger*, cap. Towers, 5, Brig *Chilien Ernest*, cap. Gruchet.

6, Balancier américain *E. Corning*, cap. O. Poloh, 8, M. E. E. Condon, cap. Bailey.

10, 3 mâts *François Fougère*, cap. de Laborie.

14, Balancier américain *Assomble*, cap. Toly.

24, Brig ou Protectorat *Sturte*, cap. Bard.

30, Brig *Chilien Taitouan*, cap. Hages.

5 juillet, Gôlette du Protectorat *Morgueritte* cap. Clark.

9, Brig *Anglais Ocean*, cap. Lyons.

Mouvements du port de Papeete du samedi 3 au samedi 10 Juillet 1858.

ENTRÉES.

5, Gôlette du Protectorat *Morgueritte*, cap. Clark, 32 ton, 6 hommes d'équipage, 3 passagers venant de Moorea, diverses pièces de machine pour une distillerie.

9, Brig *Anglais Ocean*, cap. Lyons, 189 ton, 9 hommes d'équipage, 4 passagers venant des Navigateurs, diverses marchandises.

SORTIES.

5, Balancier américain, *William et Eliza*, cap. Crooker pour Rarotonga.

5, Gôlette de Borsbora *Tirinois*, [cap. Mou] pour Raiaia.

6, Gôlette américaine *Lucas-Perry*, cap. Turner, pour Tohupo.

GIEFFE DU TRIBUNAL DE COMMERCE.

Les Juges de la Société.

Par jugement du 8 juillet, le Tribunal de Commerce faisant application du livre III, tit. 1, du code de commerce et des Articles 4 et 10 de l'arrêté local N° 3, déclare en état de faillite ouverte, le Sieur Fumenger, Charles, Vendeur en gros pour de beaux-arts à Papeete.—Fixe provisoirement la cessation de paiements au trois du courant.—Ordonne l'aposition des scellés.—Nomme M. Yver, juge du Tribunal, commissaire de la faillite, et pour Syndics provisoires M. M. Osborne et Casanbon.—Ordonne que le présent jugement soit publié en vertu de la loi.—Ordonne, qu'il en soit donné acte aux dispositions de l'article 486, le failli soit affranchi du dépôt de la garde de sa personne.—Ordonne enfin l'exécution provisoire du présent jugement.

Condame Fumenger Charles à 50 francs de dépens et aux frais de la procédure.

Pour extrait et en forme.

Le Greffier,

V. Dupont.

DE LA LAI, L'EMPEREUR ET JUSTICE.

On fait savoir, qu'à la requête des passagers du brig *l'Éclair* anglais *Harbinger*, lequel est fait citoyen de domicile, au consulat de Sa Majesté Britannique.

En vertu d'un jugement du tribunal de commerce, séant à Papeete, en date du 23 juin dernier, enregistré le 1^{er} juillet, et fait de paiement, par le ci-après nommé, de la somme de 29,000 francs, par lui due, en principal, intérêts et frais, aux termes du dit jugement, il sera les 12, 19 et 26 du courant, à 11 heures du matin, à l'audience du tribunal de l'instance de Papeete, par devant M. Grandet juge-commissaire pour la dite saisie, procédé à la réception des enchères, pour parvenir à la vente du navire *l'Harbinger*, du port de 100 tonneaux, appartenant au sieur John Towers, le dit navire mouillé en rade de Papeete, commandé par son propriétaire, avec ses agrès, apparaux, chaloupes, canots, ustensiles et vituperilles, saies par procès-verbal de Jacques Mercier huissier, en date du 30 juin dernier, enregistré le même jour, sur la première mise à prix de la somme de huit mille francs.

Le présent placard sera inséré, en langue française et anglaise, dans le journal le *Messenger de Tahiti*, par deux dimanches consécutifs, et affiché à Papeete, dans les en-

druits consacrés par l'usage, après criées et publications.

Fait à Papeete, le Tahiti, le 9 juillet 1858.

Le Greffier,

Y. Dupont.

IN THE NAME OF THE LAI, THE EMPEROR AND JUSTICE.

This is made known, that at the request of the passengers on board the English brigantine *Harbingers*, who may be found at her Britannic Majesty Consul.

In virtue of a judgement rendered by the commercial tribunal of Papeete on the 24 th. of June last, registered the first of July, in default of payment by the after named, of the sum of 29,000 francs due by him, in principal interests and expenses that according to the terms of said judgement, bids will be received on the 12, 19 and 26 instant, at 11 o'clock in the morning, in the hearing of the tribunal of the first instance of Papeete, before M. Grandet, judge commissary of the said seizure, in order to sell the vessel *Harbingers* of 100 tons burthen belonging to M. John Towers; the said vessel now lying at anchor in the harbour of Papeete, commanded by its owner and will be sold with its rigging, apparel, boat implements and provisions seized according to a procès verbal drawn out by Jacques Mercier huissier on the 30 th. of June last registered the same day, will be put up at the sum of eight thousand francs.

The present notice will be inserted in the *Messenger of Tahiti* in the french and English languages, during two consecutive Sundays, and posted up at Papeete in the usual places after cries and publications.

Done at Papeete Island, Tahiti the 9 th. of July 1858.

The Clerk of the court.

Signed: Y. Dupont.

AVIS.

M. Sai prévient ses Débiteurs ainsi que ceux du S^r. Boercoque, et Débitant à Papeete, qu'ils aient à venir solder immédiatement leur comptes.

Des poursuites seront dirigées contre les Débiteurs qui ne se présenteront pas.

CONCERTS COMIQUES.

M. W. H. Stephens célèbre acteur Anglais et Australien, propriétaire et directeur du Fancier Théâtre du Lycée à Sydney, arrivé ici en passage pour San-Francisco, a l'honneur d'annoncer qu'il a l'intention de donner trois Concerts Comiques (en anglais) Le premier aura lieu Mercredi soir 14 Juillet.

Dans le courant de cette soirée M. Stephens fera entendre, *Le mort de Napoléon I. Le Testament du Roi de Brentfort; Les sept ages de l'homme; Le légende d'Alonso le brave et de la Fée Inagaine, Villkins et Dinah, enfin le voyage de Gilles Barlowe de Sydney à Tahiti.*

Prix d'entrées,

Premières 5 Francs.

Secondes 2 F. 50.

On commencera à 7 heures et demie précises.

COMIC CONCERTS.

M. W. H. Stephens, the celebrated English and Australian comedian proprietor and Manager of the old Lyceum Theatre Sydney, having arrived, en route for San-Francisco, has the honor to announce his intention of giving three comic concerts (English), the first of which will take place on Wednesday next July 14 th.

In the course of the Evening M. Stephens will introduce, *The death of Napoleon The King of Brentfort's will. The seven ages of Man. The Legend of Alonso the Brave and the fair Inagaine. Villkins and his Dinah; and Billy Barlowe trip from Sydney to Tahiti.*

Admission Front seats — One dollar,

Back do — half a dollar.

To Commence at half past seven precisely.

L'imprimeur Gerant J. FAURE

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 3 au 9 Juillet 1858.

DATES	NAUTIC BAROMÉTRIC.		TEMPERATURE.			Tension h. 6 h. 10 h. du soir.	Humidité relative de la vapeur.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne	oscillation diurne	Minima.	Maxima.	Moyenne				
S. 3	761.10	2.04	24.3	27.3	24.03	18.12	78.0	1.005	E.
D. 4	761.50	1.02	20.2	25.5	22.83	19.80	91.6	7.003	S.O.
L. 5	761.20	2.07	22.0	28.0	25.10	19.40	78.6		E.
M. 6	761.10	100.7	23.0	28.4	25.07	20.14	80.6		E.
M. 7	761.10	3.00	22.2	27.0	24.06	18.37	78.2		E.
M. 8	759.90	1.07	22.5	27.4	24.70	18.46	76.6	0.001	Calme, S.O.
J. 9	758.90	2.01	22.3	26.6	24.45	18.72	82.4		